

## Hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne

Commemoré le 23 février



Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, qui était "fructueux en toute bonne oeuvre" (Col. 1:10), est né au premier siècle et a vécu à Smyrne en Asie Mineure. Il est devenu orphelin à un âge précoce, mais sous la direction d'un ange, il a été élevé par la pieuse veuve Kallista. Après la mort de sa mère adoptive, Polycarpe a donné ses biens et a commencé à mener une vie chaste, s'occupant des malades et des infirmes. Il aimait beaucoup et était proche de saint Bucolus, évêque de Smyrne (6 février). Il ordonna Polycarpe comme diacre, lui confiant de prêcher la Parole de Dieu dans l'église. Il l'ordonna également au saint sacerdoce.

Le saint Apôtre Jean le Théologien était encore en vie à cette époque. Saint Polycarpe était particulièrement proche de saint Jean, et l'accompagnait parfois dans ses voyages apostoliques.

Peu de temps avant sa mort, saint Bucolus a exprimé son souhait que Polycarpe soit nommé évêque de Smyrne. Lorsque saint Polycarpe fut consacré évêque, le Seigneur Jésus-Christ lui apparut. Saint Polycarpe guidait son troupeau avec un zèle apostolique, et il était aussi très aimé du clergé. Saint Ignace le Parrain d'Antioche (20 décembre) avait aussi une haute estime pour lui. Partant pour Rome où l'attendait l'exécution, il écrivit à saint Polycarpe : « Ce siècle a

besoin de vous pour arriver à Dieu, comme les pilotes ont besoin de vents, et comme un marin agité d'un port.

L'empereur Marcus Aurelius (161-180) monta sur le trône romain et commença une persécution des plus féroces contre les chrétiens. Les païens ont exigé que le juge recherche Saint Polycarpe, « le père de tous les chrétiens » et « le séducteur de toute l'Asie ».

Pendant ce temps, saint Polycarpe, à la demande persistante de son troupeau, est resté dans un petit village non loin de Smyrne. Lorsque les soldats sont venus le chercher, il est sorti vers eux et les a invités à manger. Il demanda du temps pour prier, afin de se préparer au martyre. Ses souffrances et sa mort sont consignées dans « l'Épître des chrétiens de l'Église de Smyrne aux autres Églises », l'un des plus anciens mémoriaux de la littérature chrétienne.

Après avoir été traduit en justice, saint Polycarpe a fermement avoué sa foi au Christ et a été condamné à être brûlé vif. Les bourreaux voulaient le clouer à un poteau, mais il a déclaré que Dieu lui donnerait la force de supporter les flammes, alors ils pourraient simplement l'attacher avec des cordes. Les flammes encerclaient le saint mais ne le touchaient pas, se rassemblant au-dessus de sa tête en forme de voûte. Voyant que le feu ne lui faisait aucun mal, les païens le poignardèrent avec un poignard. Tant de sang a coulé de cette blessure qu'elle a éteint les flammes. Le corps du hiéromartyr Polycarpe a ensuite été incinéré. Les chrétiens de Smyrne rassemblèrent avec respect ce qui restait de ses saintes reliques, et célébrèrent chaque année le jour de son martyre.

Une histoire a été conservée au sujet de saint Polycarpe par son

disciple, saint Irénée de Lyon, qu'Eusèbe cite dans son HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE (V, 20) :

« J'étais encore très jeune quand je t'ai vu en Asie Mineure chez Polycarpe, écrit saint Irénée à son ami Florinus, mais je pourrais encore indiquer l'endroit où le bienheureux Polycarpe s'asseyait et conversait, et pouvoir peindre son marche, ses manières dans la vie, son apparence extérieure, ses conversations avec les gens, son errance amicale avec Jean, et comment lui-même a raconté, avec d'autres témoins oculaires du Seigneur, les choses dont il se souvenait des paroles des autres. Il a également raconté ce qu'il avait entendu d'eux au sujet du Seigneur, de ses enseignements et de ses miracles....

« Par la miséricorde de Dieu envers moi, j'écoutais alors déjà attentivement Polycarpe et j'écrivais ses paroles, non sur des tablettes, mais au plus profond de mon cœur. Par conséquent, je suis en mesure de témoigner devant Dieu que si cet ancien béni et apostolique entendait quelque chose de semblable à votre sophisme, il se boucherait immédiatement les oreilles et exprimerait son indignation avec sa phrase habituelle : « Bon Dieu ! Que Tu m'as permis d'être en vie à un tel moment !' »

Au cours de sa vie, le saint évêque a écrit plusieurs épîtres au troupeau et des lettres à divers individus. La seule qui nous soit parvenue jusqu'à nos jours est son Épître aux Philippiens qui, en témoigne saint Jérôme, était lue dans les églises d'Asie Mineure lors des offices divins. Il a été écrit par le saint en réponse à la demande des Philippiens de leur envoyer des lettres du hiéromartyr Ignace (20 décembre) que saint Polycarpe avait en sa possession.

Le compositeur H.I.F. Bibier (1644-1704) a écrit une Sonate

"Scti Polycarpi" pour huit trompettes en l'honneur du saint martyr.

### Vénérable Polycarpe de Briansk

Commémoré le 23 février



Saint Polycarpe de Briansk, dans le monde, était le prince Pierre Ivanovitch Boryatinsky, descendant de Saint Michel, prince de Tchernigov (20 septembre). Cette supposition a été avancée parce que Boryatinsky est lié au destin du monastère de la Transfiguration du Sauveur de Briansk.

Le nom du prince Peter Boryatinsky est souvent rencontré dans les documents du XVIe siècle. Ainsi, il était parmi ceux envoyés pour faire la guerre contre le roi suédois à la rivière Sestra. En 1576, il est nommé voïvode à Tula. En 1580, Boryatinsky, ayant été nommé voïvode à Kholm, fut capturé par les Litvaniens sous un siège dirigé par Panin. À sa libération de captivité sous Boris Godinov, Boryatinsky est rentré chez lui en disgrâce.

En 1591, il fut nommé voïvode à Tioumen, mais après plusieurs années, il quitta le monde, s'installa à Briansk et reçut la tonsure monastique sous le nom de Polycarpe. Avec ses moyens, le moine a construit un monastère de la Transfiguration du Seigneur et y a établi une règle de vie ascétique stricte. Saint Polycarpe fut le premier supérieur de ce monastère. Il y mourut et y fut inhumé en 1620 ou 1621.

### Vénérable Jean, ascète des déserts syriens

Commémoré le 23 février



676 Saint Jean, disciple de saint Limnée (22 février), a vécu en Syrie au Ve siècle et a choisi pour lui-même la lutte ascétique d'une "vie sans abri". Il s'établit sur une colline, à l'abri du vent de toutes parts, et y vécut vingt-cinq ans. Il ne mangea que du pain et du sel, et il épuisa son corps sous de lourdes chaînes. Lorsque l'un des ascètes voisins a planté un amandier sur la colline afin que Saint Jean puisse profiter de son ombre et se protéger de la chaleur viciieuse, le saint lui a dit de l'abattre. Ce qu'il a fait pour priver son corps de tout répit.

### Vénérables Antiochus et Antoninus, ascètes des déserts syriens

Commémoré le 23 février



Les saints Antiochus et Antonin ont également vécu en ascèse avec saint Jean. Ils ont continué leurs luttes ascétiques jusqu'à ce qu'ils aient atteint un âge avancé, offrant un exemple de force spirituelle et surmontant tous les obstacles.

## Vénérable Moïse, ascète des déserts syriens

Commémoré le 23 février



Saint Moïse a vécu en Syrie au Ve siècle. Imitant saint Jean, il s'installe sur une haute montagne près du village de Rama. Il était disciple de saint Polychronius et vivait avec lui. Émulant en tout son aîné, saint Moïse était le modèle même d'une vie ascétique austère. Saint Moïse est mort en Syrie au Ve siècle.

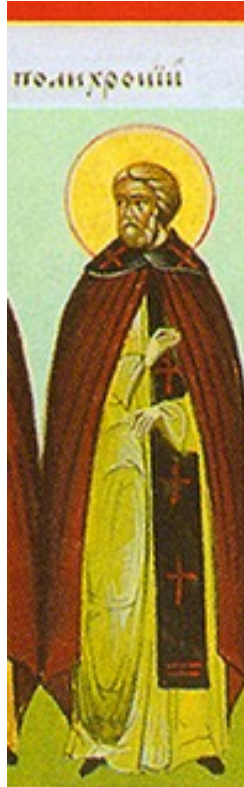
## Vénérable Zebinas, ascète des déserts syriens

Commémoré le 23 février

Saint Zebinas a vécu en Syrie au Ve siècle. Il a vécu une vie ascétique sur la même montagne que saint Moïse. Il ne s'asseyait jamais pendant sa Règle de prière, mais parfois il s'appuyait sur son bâton. Les habitants voisins vénéraient Saint Zebinas, et ils ont reçu une grande aide dans leurs peines et leurs besoins grâce à ses prières. Il atteignit un grand âge, puis partit vers le Seigneur.

## Vénérable Polychronius, ascète des déserts syriens

Commémoré le 23 février



Saint Polychronius a vécu en Syrie au Ve siècle. Il était le disciple de saint Zébinas et imitait la vie de son aîné, passant jour et nuit à jeûner et à veiller. Saint Polychronius n'avait pas de chaînes, mais il a déterré une lourde racine de chêne de la terre et l'a portée sur ses épaules quand il a prié. Saint Polychronius a demandé à Dieu d'envoyer la pluie pendant une sécheresse, et il a rempli un vase en pierre avec de l'huile pour les nécessiteux.

## Vénérable Damien, ascète des déserts syriens

Commémoré le 23 février

Saint Damien a vécu en Syrie au Ve siècle. Il se retira dans un monastère nommé Ieros et y vécut dans l'ascèse. Dans sa cellule, il n'avait qu'une petite boîte de lentilles dont il mangeait.

## Vénérable Alexandre, fondateur du Monastère des « Insomniaques »

Commémoré le 23 février



Saint Alexandre, Fondateur du Monastère des « Insomniaques », est né en Asie et a reçu son éducation à Constantinople. Il a passé quelque temps au service militaire mais, sentant un appel à un autre service, il a quitté le monde et a reçu la tonsure monastique dans l'un des monastères du désert près d'Antioche sous la direction d'Igumen Elias.

Ayant progressé à travers tous les degrés de l'obéissance monastique, il reçut de l'higoumène la bénédiction de demeurer dans le désert. Le saint a vécu une vie ascétique dans le désert, n'emportant que le Saint Evangile avec lui. Ensuite, le Seigneur l'a convoqué pour prêcher aux païens. Il convertit à la foi le chef de la ville locale Rabbul, qui prospéra ensuite au service de l'Église, atteignant le rang d'évêque, et pendant trente ans, il occupa la

cathédrale épiscopale de la ville d'Édesse.

Enfin, Saint Alexandre s'installe non loin de l'Euphrate. Des moines se sont rassemblés autour de lui, attirés par la hauteur de son ascèse priante et de son expérience spirituelle. Un monastère de 400 moines y a finalement vu le jour.

Alors le saint higoumène, dans son zèle de prière, décida d'offrir des louanges incessantes au Seigneur au monastère, de jour comme de nuit. Pendant trois ans, le saint abba pria pour que Dieu lui révèle s'il lui plaisait d'établir une telle règle monastique. Il reçut une réponse par révélation divine. Tous les moines étaient répartis en vingt-quatre veilles de prière. Se relayant à chaque heure, deux chœurs chantaient les psaumes saints jour et nuit, sauf lorsque les offices divins étaient célébrés à l'église. D'où le nom de "Monastère des Insomniaques", puisque les ascètes offraient des louanges incessantes à Dieu.

Saint Alexandre a guidé le monastère sur l'Euphrate pendant douze ans. Par la suite, après avoir laissé l'aîné Trophimus expérimenté comme higoumène, il partit avec quelques frères choisis à travers les villes limitrophes de la Perse, pour prêcher l'Évangile. Arrivé à Constantinople, capitale de l'Empire byzantin, il y établit également un monastère avec sa Règle de louange incessante. L'abba mourut très vieux après cinquante ans de luttes monastiques. Sa mort survint en l'an 430. Saint Alexandre est également commémoré le 3 juillet.

### **Vénération de Damien d'Esphigmenou du Mont Athos**

Commémoré le 23 février

Saint Damien a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle. Il était un hésychaste sur le mont Athos, et a lutté dans le skite du monastère d'Esphigmenou, sur

une montagne appelée Samarée, entre les monastères de Hilandar et Esphigmenou, et aussi dans l'une des grottes où le père du monachisme russe, Saint Antoine de la Caves (10 juillet), avait vécu dans l'ascèse. Connu pour sa vie ascétique et pour les miracles qu'il accomplissait, il était vraiment obéissant et observait les injonctions des Pères.

Saint Damien reposa dans sa cellule en l'an 1280, et un parfum miraculeux sortit de sa tombe pendant quarante jours. Sa Vie a été écrite par son ami Saint Côme du Monastère de Zographou (22 septembre).

### **Martyr monastique Damien de Philotheou**

Commémoré le 23 février

Saint Damien de Philotheou était disciple de saint Dometius (7 août). Il était originaire du village de Richovon (Merichovon) près d'Agrapha. Il est allé au mont Athos quand il était assez jeune et a reçu la tonsure monastique au monastère de Philotheou. Après y avoir passé quelque temps, il se retira dans un ermitage sous la direction d'un ancien nommé Dometius.

Au bout de trois ans, il entendit une voix lui disant d'aller enseigner. Il obéit à ces instructions, prêchant dans de nombreuses régions de la Grèce. Il a exhorté ses compagnons chrétiens à se repentir de leurs péchés, à s'abstenir de tous les vices, à obéir aux commandements de Dieu et à se consacrer à des œuvres agréables à Dieu. Alors qu'il se rendait dans un village, saint Damien fut arrêté par les Turcs et jeté en prison. Après quinze jours de torture, il a été pendu puis jeté au feu. Saint Damien reçut la couronne du martyr le 23 février 1568.

### **Nouveau hiéromartyr Nicolas de Tver**

Commémoré le 23 février



Aucune information disponible à ce moment.

### **Sainte Gorgonia, Sœur de Saint Grégoire le Théologien**

Commémoré le 23 février

La plupart des informations sur Sainte Gorgone (Γοργωνία) proviennent de son frère, Saint Grégoire de Nazianze (25 janvier) dans son Oraison VIII, "Sur sa Sœur Gorgone", qui a été prononcée quelque temps après que leur frère Saint Césaire (9 mars) se soit rendu au Seigneur en 369, et avant le repos de leur père, l'ancien saint Grégoire de Nazianze, en 374.

Elle était la fille de saint Grégoire de Nazianze (1er janvier) et de sainte Nonna (5 août), et porte le nom de sa grand-mère maternelle Gorgonia. Saint Grégoire le Théologien nous dit qu'elle a tiré son existence et sa réputation de leurs parents, car ils ont semé en elle les graines de la piété.

En louant ses vertus, saint Grégoire déclare que sa modestie surpassait celles de son temps et celles qui ont vécu avant elle. Elle a mélangé l'excellence de l'état marié avec celle de l'état célibataire, évitant les inconvénients de chacun, tout en combinant ce qu'il y a de meilleur dans les deux. Ainsi, sainte Gorgonia a prouvé qu'"aucun d'eux ne nous lie absolument, ou ne nous sépare, de Dieu ou du monde". C'est l'esprit qui préside noblement au mariage

et à la virginité, les arrangeant et les travaillant comme « la matière première de la vertu ».

Sainte Gorgone s'était consacrée à Dieu et avait également gagné son mari Alypios à ses côtés. Il était de la ville d'Iconium, dont Faustin était l'évêque. Elle a fait d'Alypios "un bon compagnon de service, au lieu d'un maître déraisonnable". Ce couple pieux eut cinq enfants ; deux fils devenus évêques et trois filles : Alypiané, Eugenia et Nonna. De plus, elle a fait de ses enfants et des enfants de leurs enfants le fruit de son esprit, consacrant à Dieu non seulement son âme, mais aussi toute sa famille et sa maison. Tant qu'elle a vécu, elle s'est montrée comme un exemple de tout ce qui est bon. Son frère dévoué l'a même comparée à la femme vertueuse du roi Salomon (Proverbes 31:10-31).

Cette fille d'une famille sainte a pris ses parents naturels et spirituels comme modèles de vertu, et ils ont été la source de sa bonté. Elle ne portait pas de beaux vêtements ni de bijoux coûteux, et elle n'utilisait pas non plus de pigments pour rehausser sa beauté. La seule couleur rouge qui lui était chère était la rougeur de la pudeur ; et sa seule coloration blanche était la teinte de la tempérance.

Elle orna les églises d'offrandes et se présenta ainsi à Dieu comme un temple vivant. Elle a ouvert sa maison aux membres de sa famille qui étaient dans le besoin, et même aux étrangers. Elle était compatissante envers les personnes en difficulté et compatissante envers les veuves. Elle "dispensa à l'étranger" et "donna aux pauvres" (Psaume 111/112:9). La seule richesse qu'elle a laissée à ses enfants était l'excellence de son exemple.

Dans son jeûne, son chant des Psaumes, ses veillées, ses larmes et ses prières, elle a surpassé non seulement les femmes, mais

aussi les hommes les plus dévots, démontrant ainsi que la distinction entre homme et femme est une distinction de corps et non d'âme. .

Un jour, alors que sainte Gorgonia montait dans sa voiture, les mules s'emballèrent et la voiture se renversa. Elle a été traînée au sol et a été grièvement blessée. Ceux qui n'étaient pas chrétiens étaient scandalisés que Dieu permette qu'une telle chose arrive à cette femme juste. Bien qu'elle ait été contusionnée aux os et aux membres, elle n'a pas permis à un médecin de l'examiner, afin de préserver sa pudeur. Elle avait confiance que Dieu la guérirait, et il l'a fait. Voyant son rétablissement inattendu, les gens ont conclu que l'accident s'était produit afin que, par sa patiente endurance et sa guérison miraculeuse, Dieu soit glorifié.

Sainte Gorgone aspirait à la mort, préférant être avec le Christ plutôt que de rester sur terre. Elle eut une vision dans laquelle le jour de sa mort lui fut révélé afin qu'elle puisse se préparer. Comme ce temps approchait, elle se mit au lit et passa sa dernière journée à donner des instructions à son mari, à ses enfants et à ses amis. Après avoir discoursu sur des sujets spirituels, elle se reposa en l'an 370 à l'âge de trente-huit ans. Ses dernières paroles furent : « Je me coucherai en paix et je dormirai » (Psaume 4 : 8).